

« Trop ou trop peu de vin interdit la vérité »  
Blaise Pascal (1623-1662)

QUAND ALCOOL  
ET LITTÉRATURE SE RENCONTRENT

PROSE ET  
DICOLO

la blanc et les huîtres. On est passé à table pour s'envoyer l'entrecôte avec du rouge. S'était-il mis à pleuvoir? Je ne sais plus. J'ai inventé des histoires, ce soir-là.

Dans la cuisine, longtemps après qu'il n'y ait plus rien eu à manger, longtemps après que nous soyons passés à l'armagnac, un ami s'est mis à s'accrocher aux poutres au-dessus de la table pleine de bouteilles vides et de verres pleins.

Il est tombé. Trois fois.

Il a cassé tous les verres. Ça nous fera des tas d'histoires à raconter

Pendant ce temps, un de nous trois a failli finir dans la Garonne. Il draguait la copine d'un des mecs du coin qui la connaît bien, la Garonne, et qui sait qu'on n'a plus envie de s'y baigner because la boue.

Il était 5h16 du matin et l'écrivain aurait dû écrire.

\*\*\*

Dehors, les poules caquettent. Il fait chaud, très chaud, et j'aurais envie d'une gorgée, d'une seule petite gorgée tout en haut du smog de la ville tremblante. Je pense à la bouteille de Barbancoourt que la dame a laissée là, sur la tablette derrière le bar, je pense aux Prestiges, des bières haïtiennes délectables, tout juste derrière cette porte qui me sépare de la vie.

Pas de vin ici : du rhum et de la bière.

\*\*\*

Il est 5h20 du matin dans une vieille maison estrienne et il fait froid à faire craquer les dents du fond. Je n'ose pas me lever. Le café me rend fou, et dehors la neige ne fond pas. J'ai de l'eau à bulles dans mon verre. J'essaie de marcher droit mais j'ai le dessous des pieds ronds.

J'écris ici et je voudrais être là-bas. L'alcool me fait voyager sans bouger. Que de kilomètres parcourus assis le cul sur une chaise à imaginer l'ailleurs!

Les mots me manquent, des mots qui ne viendront jamais.

Il est trop tard. Je suis déjà là-bas, ici, ailleurs.

Je devrais boire encore, peut-être.

J'aime écrire pour ne pas être ici.

Un verre, allez, et je sais que je pourrai partir.

### Michel Vézina

Écrivain, éditeur et ancien chroniqueur en littérature étrangère pour le *Libraire*, Michel Vézina a fait vœu d'art et de culture. Entre deux aventures, il s'y consacre corps et âme.

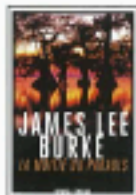
# De feu

JOSIANNE LÉTOURNEAU, LIBRAIRE CHEZ OLIVIERI  
(MONTRÉAL) RENCONTRE **JACQUES ORHON**, SOMMELIER

Vaut-il vraiment mieux l'enfer que la moitié du paradis? C'est à cette question que semblent répondre, bien malgré elles, les destinées des trois personnages principaux de ce polar : Avery Broussard, J. P. Winfield et Toussaint Boudreux. Premier opus de James Lee Burke, publié dans sa langue originale en 1965, *La moitié du paradis* a déjà tout ce qui fera, plus tard, la grande réputation de l'auteur : des personnages profondément humains, une connaissance de l'histoire et de la société du sud des États-Unis qui ajoute grandement à la trame romanesque et une plume dessinant, à fleur de peau, toute la luxuriante et sensuelle beauté de cette Louisiane dont la nature est, dans toutes ses dimensions, un personnage immuable. Si vous n'avez jamais lu Burke, lisez ce roman. Si vous le connaissez déjà, une surprise vous attend, quelque part, vers la fin...

Avec son talent de maître sommelier, Jacques Orhon propose un cognac : « Pour faire une petite entorse à la règle qui consiste à unir un vin à une œuvre littéraire, le choix du cognac *Paradis* s'imposait en raison du titre de ce roman américain, certes, mais également parce que la notion de paradis est aussi obscure que les caves centenaires dans lesquelles cette grande eau-de-vie traverse le temps et mystérieuse comme cette Louisiane dans laquelle se déroule cette fiction noire. On soulignera que la grande réputation de la marque en Amérique du Nord a permis de lancer, dans les années 80, la Hennessy Jazz Search, [une entreprise de méroizat] qui soutient la richesse et l'inventivité du jazz, lui-même né en Louisiane. Enfin, l'entorse est légère puisque le cognac est avant tout le résultat de la distillation d'un vin. Créée en 1765 par Richard Hennessy, la grande maison de Cognac qui porte son nom est toujours une des plus réputées. C'est au château de Baignolet, dont le style et la blancheur évoquent notamment la Louisiane, que j'ai dégusté à deux reprises cette fabuleuse ambrée qu'est la cuvée *Paradis*. Il s'agit d'un assemblage savant d'eaux-de-vie plus que centenaires que l'on découvre dans une harmonie exceptionnelle grâce à une explosion de fragrances qui vont du miel à la truffe, en passant par les épices douces dont la cannelle et le cardamome. D'une grande pureté et d'une rare douceur, ce cognac présente une exceptionnelle longueur en bouche... même si elle ne nous mène qu'à mi-chemin du paradis! »

© Benoît Cambard



**LA MOITIÉ  
DU PARADIS**  
James Lee Burke  
Rivages  
302 p. | 34,95\$



**PARADIS HENNESSY**  
Cognac  
Poitou-Charentes  
France  
700 ml | 808,50\$



**ENTRE LES VIGNES**  
De l'Homme  
252 p. | 26,95\$